

## La treppe des Elfes ...

Face au mur ... Faire face à un mur de lettres  
Face au mur des lettres d'un alphabet imaginaire ... Les mots qui, peut être eussent existé, mais ...  
Bien avant la naissance des pères et des mères ...  
Avant Babel ... Avant que les sables ne mangent les steppes, avant que les faluns ne fossilisent l'océan.  
Stratifier l'eau céans, c'est cela ...  
Ce à quoi l'on est confronté dès que le son s'élançe avec la lumière ...  
Mur de reliefs, mur de sons mêlés de lettres qui dansent ...

Puis une lettrine qui tourne sur elle même, une lettrine au visage absent, un masque blanc, sans aucune empreinte ni emprunte, s'exhale du mur ...  
Il en échoit un personnage d'une fascinante singularité, sorte d'homuncule qui bouge et avance lentement, à la taille semi-humaine, avec son étole blanche parée de signes inconnus.  
Cette petitesse loin de sembler fragile est plutôt impressionnante ... d'une « inquiétante étrangeté »  
Les mouvements sont autres, autres temps, autres terres, cela évoque les exoplanètes, les lointaines galaxies...  
Personnage qui semble flotter dans l'espace, comme une méduse de signes, irrupté d'une zone d'indicibles crépuscules et semble poser de menaçantes questions, à la fois importantes et urgentes ...

Puis il s'évade, feint d'abandonner le combat ... il finit, acculé aux lettres, par renverser son visage ...  
Visage inversé, visage originel, le coeur véritable mais qui erre ...  
Et, quand l'être se dépouille enfin de sa chasuble, il n'y a plus rien qu'une bizarre transparence, l'évocation d'un corps, une forme diaphane au contour imprécis ...

Alors naît la danse ... Du moins une possible danse.  
Une évolution dansée ... Toujours au sol, une reptation chorégraphique, l'émergence d'un mouvement, la naissance d'une émotion ...  
Toujours, avancer reculer, les félins procèdent ainsi ...

Une femme éclôt de cet organisme, impensable résolution, accouchement impensable ...  
Un corps qui très vite se nimbe de marques, de signes, sorte de tourbillon coloré de macules et de traces  
Comme enfantant à son tour une sorte d'alphabet muet, chimérique, enlié à l'épaisseur de la chair même ...  
Une danse, à ce point, vient nous chercher et nous entraîne loin, au profond du territoire des mots.  
Danse ravinée par les sons d'une musique impalpable mais tout à la fois souple et solide, muant l'air, nuant et muant l'espace et le temps ...

Y a-t-il un futur antérieur ? ... Un pas de sens, un seuil, pas sage de vie, le corps s'hérissé-t-il de mots quand il naît ? ...  
Le sexe a-t-il un visage de femme ? ... Un visage d'où naît tout possible avec la source même de toute chose, de toute langue, de tout langage ...  
Évocation des vents, des sables, des embruns diluant faluns et lumachelles en myriades d'étoiles dont les rais restent entés à nos yeux incrédules quand disparaissent les lumières et que meurt le son ...

Claude Parle.

À propos de la danse de Corinna Torregiani au Point Éphémère le 18/01/2019  
Musique: Michel Titin-Schnaider.  
Conception & danse: Corinna Torregiani.  
Costume et décor : Robin Guinin.